

Seul garde les pieds propres
celui qui ne va pas sur les chemins.

Denis Marquet, dans son roman *Le Testament du Roc*,
met cette parole dans la bouche de Jésus.
Après avoir lavé les pieds de ses disciples
Yeshoua, Jésus, leur dit :

Lavez les pieds de votre frère,
mais n'ayez pas de jugement
sur la poussière qui les couvre.
Car seul garde les pieds propres
celui qui ne va pas sur les chemins.

Éternel, lorsque ta Parole prend chair en Jésus,
tu n'as pas peur de te mouiller.
Tu partages notre humanité,
tu la vis entièrement
alors que moi, j'essaie de la fuir,
avec son ambiguïté, son inconfort,
ses blessures, son impureté.

Contrairement à toi,
j'ai peur de me mouiller,
de choisir, d'assumer,
comme si l'amour n'est que parole douce
sans engagement, sans risque,
sans force, sans changement.

Contrairement à toi,
je préfère rester à distance.
Je ne veux pas que tu me laves les pieds
je ne suis pas présente près de la croix,
non, je ne te connais pas.

Je regarde de loin,
je prends mes distances,
je garde les pieds propres
et alors, je te trahis toi,
tout comme je trahis mon humanité.

Et toi, tu m'appelles : mon amie
tout en regardant mes failles.
Tu meurs, je vis.

Seul garde les pieds propres
celui qui ne va pas sur les chemins.